

Dr. Daniel K. Darko, Évangile selon Luc, Session 4, Récit de l'enfance, Partie 2, Les récits de la naissance, Jean et Jésus, Luc 1:57-80

© 2024 Dan Darko et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Dan Darko et de son enseignement sur l'Évangile de Luc. Il s'agit de la séance 4, Récit de l'enfance, partie 2, Les récits de la naissance, Jean et Jésus, Luc 1:57-80.

Bienvenue à notre étude de la série d'apprentissage en ligne Biblica sur l'Évangile de Luc.

Au cours des trois dernières conférences, nous avons abordé quelques aspects de ce livre. Les deux premières conférences se sont penchées sur le matériel de base, la question des destinataires de la paternité dans la première, et la deuxième partie s'est penchée sur la création littéraire. Dans la troisième série de conférences, celle qui précède celle-ci, nous avons commencé à examiner les récits de l'enfance.

Le récit de Luc sur l'annonce et la naissance de Jésus-Christ. J'ai fait quelques comparaisons entre ce que fait Luc et ce que fait Matthieu parce que, en fait, ce sont les deux seuls Évangiles qui s'intéressent vraiment au récit de l'enfance. Comme je l'ai mentionné dans cette conférence, ils consacrent tous deux deux premiers chapitres de leurs Évangiles au récit de l'enfance.

Nous examinons plusieurs choses et, vers la fin de cette conférence, nous examinons une scène très intéressante, que j'ai beaucoup aimée, où une femme enceinte, sans que l'autre le sache, rend visite à l'autre et l'autre, qui est enceinte depuis six mois, commence à vivre une expérience et cette expérience est si dramatique en réponse avec beaucoup de connotations spirituelles que l'échange devient un échange théologique si détaillé entre Marie et Elisabeth lorsqu'elle rendit visite à sa parente dans les régions montagneuses de Judée. C'est donc là que nous terminons. Maintenant, dans cette quatrième conférence, nous examinons la naissance de ces deux personnages clés, à savoir Jean-Baptiste et Jésus-Christ.

Nous allons examiner plus en détail les circonstances entourant leur naissance et la manière dont le monde accueille et réagit à la naissance de ces deux personnages clés. Comme vous vous en souvenez peut-être, au début de cette série, j'ai mentionné le rôle de Jean-Baptiste et le fait que dans la tradition hébraïque, on s'attendait à ce que le Messie ne vienne pas avant la venue d'un prophète semblable à Élie, et ce prophète semblable à Élie serait le précurseur, si vous voulez, préparant la voie à la venue du Messie. Jean sera dépeint dans le récit de Luc comme ce personnage.

Alors que nous allons examiner le récit de sa naissance avant celui de Jésus, prêtez une attention particulière à la manière dont Luc raconte l'histoire. L'accent qu'il met sur ces différents personnages, les échos qu'il apporte en ce qui concerne l'œuvre du Saint-Esprit, la tradition prophétique et même le rôle prophétique de Jean-Baptiste lui-même. Regardons donc le chapitre 1, versets 57 à 80.

Dans cette partie du texte, nous observons d'abord que cette expérience de naissance que nous allons examiner, à savoir la naissance de Jean-Baptiste, est en fait quelque chose qui va inclure de nombreuses personnes dans le quartier. J'ai souvent dit à mes amis qui voyagent avec moi dans mon pays d'origine, le Ghana, que l'une des choses que font les cultures collectivistes, c'est que tout le monde s'occupe des affaires des autres. Imaginez donc une situation où Elizabeth est enceinte, mais avant de tomber enceinte, elle et son mari, son mari étant prêtre, étaient connus pour être des personnages importants dans la culture.

Imaginez que les amis et les parents connaissent ces gens comme des personnes assez nobles, avec une réserve : qu'Élisabeth était stérile, ce qui pourrait soit dénoter un sentiment de reproche, suggérant qu'elle a peut-être fait quelque chose de mal, soit dans leur cas, Luc qualifie clairement qu'ils sont justes, qu'ils sont irréprochables, qu'il n'y a rien qui puisse les accuser d'avoir subi une punition de fantôme. Mais néanmoins, la communauté est très impliquée. Ils sont très intéressés par ce qui se passe ici.

Au verset 57, je lis dans Luc chapitre 1 : « Le temps où Élisabeth devait accoucher arriva. Elle enfanta un fils. Ses voisins et sa famille apprirent que le Seigneur avait fait preuve de miséricorde envers elle, et ils se réjouirent avec elle. Le huitième jour, ils vinrent pour circoncire l'enfant, et ils voulaient l'appeler Zacharie, du nom de son père. Mais sa mère répondit : Non , on l'appellera Jean. »

Ils lui dirent : Aucun de tes parents ne porte ce nom. Et ils firent des signes à son père pour lui demander comment il voulait qu'on l'appelle. Et il demanda une tablette, et il écrivit : Son nom est Jean.

Et tous s'étonnèrent, apparemment parce qu'ils n'avaient pas eu de communication avec lui. Aussitôt sa bouche s'ouvrit, sa langue se délia, et il parlait, bénissant Dieu.

Et la crainte s'empara de tous leurs voisins. Et toutes ces choses se répandirent dans toute la région montagneuse de la Judée. Tous ceux qui les entendirent les gardèrent dans leur cœur, en disant : Que sera donc cet enfant ? Car la main du Seigneur était avec lui.

C'est un scénario intéressant, mais revenons à l'idée même de l'intérêt des proches et de leur participation. Si vous n'êtes pas issu d'une culture collectiviste, vous vous

demandez peut-être : si la femme de mon voisin est enceinte et qu'elle va accoucher, qu'est-ce que je fais ? Je veux dire, il faut simplement l'emmener d'urgence à l'hôpital. Et c'est ce qui est censé se passer.

Non, non, non, non, non. Dans les cultures collectivistes, hommes et femmes, tout le monde est concerné. Elle va accoucher, et elle va accoucher à la maison.

Certaines femmes pourraient l'aider à accoucher à domicile. Et à l'heure où je vous parle, dans les pays africains, les pays d'Amérique latine et dans de nombreux pays d'Asie, cette pratique est toujours en vigueur. Alors, imaginez Elizabeth dans cette situation.

Pire encore, au moment de choisir le prénom de son enfant, elle allait être soumise à une pression sociale. Avant même qu'elle ait pu entendre son mari et avant même qu'elle puisse faire valoir son point de vue, la société voulait déterminer le prénom de l'enfant.

Cet engagement culturel est important si votre culture n'est pas celle d'une culture collectiviste. Les communautés collectivistes travaillent ensemble. Elles se soutiennent mutuellement.

John va être à la fois un bénéficiaire et les parents de John vont se réjouir du fait que toute la communauté va célébrer leur joie. Lorsque le choix du nom a été fait et qu'Elizabeth a demandé qu'il s'appelle John, on nous a dit que le reste de la société ou les voisins étaient très contrariés par cette décision car ils n'étaient pas sûrs que ce soit un bon nom. La raison invoquée était qu'il n'y avait personne dans leur famille qui s'appelait John.

Alors pourquoi lui donner le nom de John ? En fait, certains érudits ont expliqué que John est un nom qui suggère quelqu'un qui a la faveur de la loi. Mais personne dans la famille ne portait ce nom. Si vous vivez en Europe ou aux États-Unis, je vais peut-être devoir m'arrêter un peu et m'écarter un peu du sujet pour vous donner un aperçu de la façon dont cela fonctionne dans la culture du monde antique.

Les gens portent le nom de certains membres de leur famille, en particulier des personnes de rang noble. Lorsque le père est une personne très éminente, il est parfois idéal, en particulier que le premier enfant porte le nom de son père. Mais ce n'est pas toujours le cas.

L'enfant recevra des noms très, très importants, ou bien il portera un nom issu de la langue du peuple qui suggère quelque chose d'important en rapport avec les événements entourant la grossesse et la naissance de la personne. Dans le cas de Jean, les voisins ont pensé au fait qu'ils avaient attendu si longtemps pour pouvoir

avoir un enfant. La deuxième raison pour laquelle le père est prêtre a été la raison naturelle pour laquelle il a choisi le nom Zacharie.

Mais non, ce n'était pas le cas. Le nom était Jean. Et quand Élisabeth a évoqué ce sujet, Zacharie a demandé une tablette parce qu'il ne pouvait pas parler.

Et il a écrit exactement ce nom. Et Luc nous dit que les gens autour étaient surpris. L'indication que Luc essayait de nous donner était qu'il n'y avait eu aucune sorte de corroboration entre les deux dans le secret pour discuter de ce que serait le nom.

Luc essaie aussi de nous donner l'impression qu'Élisabeth ne sait pas ce que sait Zacharie. Pourtant, le nom suggéré par Élisabeth est tout à fait hors norme, et c'est ce nom qui va également être évoqué et écrit par Zacharie lui-même. Or, nous, lecteurs, savons aussi quelque chose que les autres ne savent pas.

Nous savions aussi que c'était le nom que l'ange avait donné à Zacharie. Ce n'est donc pas comme si Zacharie avait demandé à sa femme d'inventer un nom et avait dit : « Oh, ma femme a inventé ce nom. Ce doit être un bon nom. »

Alors, permettez-moi de confirmer ce que dit ma femme. Non, Luc veut que nous sachions qu'il y a plusieurs témoins pour savoir quel serait le nom de cet enfant. Zacharie et Élisabeth confirment que son nom s'appellera Jean.

Et puis, il nous reste à nous demander s'il n'y a pas eu de corroboration entre les deux dans le secret pour discuter du nom que l'on donnerait. Luc essaie aussi de nous donner l'impression qu'Élisabeth ne sait pas ce que sait Zacharie. Pourtant, le nom suggéré par Élisabeth était complètement hors norme, et c'est le nom qui va également être évoqué et écrit par Zacharie lui-même.

Or, nous, les lecteurs, savons aussi quelque chose que les autres ne savent pas. Nous savons aussi que c'est le nom que l'ange avait donné à Zacharie. Ce n'est donc pas comme si Zacharie avait demandé à sa femme d'inventer un nom et avait dit ensuite : « Oh, ma femme a inventé ce nom. »

Ce doit être un bon nom. Alors, permettez-moi de confirmer ce que dit ma femme. Non, Luke veut que nous sachions qu'il y a plusieurs témoins pour savoir quel serait le nom de cet enfant.

Zacharie et Élisabeth confirment que son nom sera Jean. Et puis, on nous dit que soudain, Zacharie commença à avoir la capacité de parler. Il n'était plus muet.

Et dès que l'enfant eut reçu son nom et que toutes les promesses prophétiques qui lui avaient été faites furent accomplies, il commença à parler. Imaginez la joie qu'il

devait ressentir et il commença à louer Dieu pour cela. Luc, étant Luc, nous dit que Zacharie fut rempli du Saint-Esprit et commença à prophétiser.

Il faut maintenant préciser à Luc que Jean sera rempli de l'Esprit avant même sa naissance. L'Esprit sera présent dans la vie de chacun. Mais avant cela, l'Esprit apparaît, oui, dans les traditions juives et l'Esprit était présent, mais pas à ce niveau de fréquence.

Si vous le souhaitez, vous pouvez dire que Luc est un Luc charismatique, mais seulement dans le sens où il met l'accent sur le Saint-Esprit, et non dans le sens où il insiste sur une affiliation ou une emphase confessionnelle particulière. Non. Luc a dit que Zacharie était rempli du Saint-Esprit.

Et quand il continue à parler de cet enfant, comme je le soulignerai lorsque nous arriverons au verset 80, le dernier verset du chapitre 1, Luc nous dira également comment cet enfant grandira. La promesse et l'accomplissement sont très importants dans le discours de Luc. Le récit de l'enfant, en particulier, suit le thème de la promesse et de l'accomplissement.

Permettez-moi donc de souligner quelques points, cinq d'entre eux, dans ce récit particulier relatif à la naissance de Jean-Baptiste, afin que vous compreniez ce que Luc fait dans son récit. Tout d'abord, on nous dit que l'ange lui a dit : « Ta femme concevra. » C'est le langage de l'ange.

Et on nous dit plus tard que sa femme a effectivement conçu. Mais c'est ainsi que s'est déroulé le scénario. La femme est tombée enceinte.

L'ange lui avait dit qu'elle allait avoir un fils. Mais nous ne savons pas comment l'enfant va se développer. Nous savons seulement qu'à ce moment-là, avant la naissance de l'enfant, la femme était enceinte.

Oh, dans un monde où il n'est pas possible de passer des échographies et de faire toutes ces analyses pour connaître le sexe de l'enfant avant sa naissance, imaginez les neuf longs mois d'attente pour le pauvre vieux Zacharie. Est-ce qu'il va être un garçon ou non ? Oui, l'ange m'a dit qu'elle tomberait enceinte, et elle est enceinte. Mais que se passerait-il si cet enfant s'avérait être une fille ? Eh bien, je ne sais pas ce qui lui passait par la tête.

Je ne fais que spéculer ici. Mais soyez patients avec moi une minute pour voir comment le récit de la promesse et de l'accomplissement se déroule dans le discours de Luc. Luc a dit qu'elle a dit que tu concevrais, et elle a conçu.

Tu enfanteras un fils. Et Luc dit qu'elle lui a donné un fils. Et puis nous avons une situation où Luc dit qu'il y aura de la joie au verset 14 du chapitre 1.

Il y aura de la joie. Les gens se réjouiront avec lui. Et ici, dans cette épreuve, on nous dit que oui, bien sûr, les parents, les voisins sont venus et se sont réjouis avec eux.

L'ange a également dit que son nom serait Jean. Et Luc nous dit que dans ce scénario complexe, où de nombreux témoins sont présents, son nom sera Jean. Son nom ne sera pas Zacharie.

Pourquoi ? Parce que même si John n'est pas un nom de famille dont ils sont conscients, Dieu le révélera d'une manière ou d'une autre à Élisabeth, et en même temps, Zacharie le confirmera. Et les gens qui sont là-bas verront ce qui se passe. Et ils diront : « Waouh ! »

Luc nous dira même qu'ils répandront la nouvelle dans toute la région montagneuse de Judée parce que ce qui se déroulait à leurs yeux était spectaculaire. Ils commencèrent même à s'interroger sur le sort de cet enfant, se demandant qui était cet enfant en particulier. Et si je devais reformuler cela, nous verrions ce que Dieu fera de cet enfant. L'autre chose à propos de la promesse et de son accomplissement est que Zacharie, qui était muet, a été informé au verset 20 qu'il ne pourrait pas parler jusqu'à ce que l'enfant soit né.

Et puis, au verset 64, dès qu'il a donné le nom, il a commencé à parler. Ainsi, la promesse et l'accomplissement ont commencé à se dérouler ici. C'est un récit intéressant qui, une fois que vous vous arrêtez et commencez à réfléchir, la lecture du texte devient rafraîchissante.

Alors, faisons-en un peu. Au verset 67, son père, Zacharie, fut rempli du Saint-Esprit après que son fils eut été nommé Jean, et il commença à prophétiser. Et dans sa prophétie, il commença à utiliser ce langage : Louange à l'Éternel, le Dieu d'Israël.

Car il est venu vers son peuple et l'a racheté, et il nous a suscité un puissant Sauveur, dans la maison de David, son serviteur.

Comme il l'avait annoncé par les saints prophètes des temps anciens, il nous délivre de nos ennemis et de la main de tous ceux qui nous haïssent. Il est venu pour faire miséricorde à nos ancêtres et se souvenir de sa sainte alliance, selon le serment qu'il avait juré à Abraham, notre père, de nous délivrer de la main de nos ennemis et de nous permettre de le servir sans crainte, dans la sainteté et dans la justice, en sa présence, tous les jours.

C'est ce qui se passe. Il continue en disant, et toi, mon enfant, peut-être en regardant son enfant en face, il commença à prophétiser sur l'enfant, toi, mon enfant, tu seras un prophète du Très-Haut, car tu marcheras devant le Seigneur pour lui préparer la voie.

Pour donner à son peuple la connaissance du salut par le pardon de ses péchés, à cause de la tendre miséricorde de notre Dieu, par laquelle le soleil levant viendra du ciel pour éclairer ceux qui vivent dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort, pour guider nos pas dans le chemin de la paix. Laissez-moi rapidement choisir l'une des premières références, certaines des premières références que j'ai faites dans le texte, avant de continuer. L'Esprit était sur Zacharie comme l'Esprit était sur Jean.

Zacharie annonce la venue du Rédempteur, celui qui a racheté le peuple de Dieu. Il parle de la corne du salut, un terme utilisé dans l'ancien Proche-Orient. La corne est un symbole ou parfois une métaphore de la force, du pouvoir et de la puissance.

Celui qui vient dans quelques jours pour sauver son peuple. Et il sauvera son peuple de nos ennemis, qu'il appelle ceux qui nous haïssent. Nous ne sommes pas sûrs des références directes, mais il semble que le thème de l'Exode soit ici présent.

De la même manière que Dieu a racheté son peuple d'Égypte et d'Israël, Dieu a fait preuve de miséricorde, et il fait référence à la miséricorde envers nos ancêtres, mais il est aussi le Dieu de miséricorde qui va faire preuve de miséricorde dans la rédemption. Il se souviendra de sa sainte alliance avec des gens comme Abraham, et c'est sur cette base qu'il viendra sauver son peuple.

Lorsqu'il les sauvera, il leur donnera la capacité de le servir dans la sainteté et la justice devant lui. Quand on pense aux paroles qui sortent de la bouche de Zacharie, deux choses devraient nous venir à l'esprit. La première est que tout ce qui se déroule lors de la venue du Messie dans notre monde est enraciné dans le judaïsme du Second Temple.

En accomplissement des prophéties messianiques. Deuxièmement, la délivrance que Dieu apporte sera la délivrance d'un état et d'une condition qui ne sont pas si bons vers un endroit où Dieu donnera. La rédemption et la délivrance de Dieu seront pour tous les peuples.

Mais attendez une minute, Zacharie prophétise que Jean ne sera pas celui qui fera la délivrance. Il sera un précurseur. Il sera celui qui viendra avant celui qui fera la rédemption.

Et nous entendrons bientôt parler de cette personne. Luc termine cette session sur Jean en nous donnant une idée de sa physionomie. Certains, si vous voulez, sont une biographie de base de Jean.

Il dit que John a grandi et qu'il est devenu fort en esprit. Il est devenu fort en volonté, mais pas au point de se rebeller, fort en volonté comme nous aimons utiliser le mot

« fort en volonté » dans la langue anglaise. Mais il est devenu fort en esprit, en attitude, en caractère.

Et il choisit une vie solitaire dans le désert pendant un certain temps. Vous souvenez-vous du message de l'ange sur le vœu de Nazaréen et le mode de vie nazaréen que Jean allait adopter ? Il a passé quelque temps dans le désert.

Certains érudits ont suggéré que le motif du désert est ici très important. Le désert est un lieu où, dans l'histoire juive, les gens attendaient le Seigneur et le cherchaient. Même en venant d'Égypte, le désert est un lieu où les gens qui n'étaient pas tout à fait prêts à être là où Dieu voulait qu'ils soient ont dû parcourir cercle après cercle et attendre et chercher Dieu, et se laisser modeler et modeler par Dieu pour les préparer à ce qui les appelle.

Jean a passé une grande partie de son temps dans le désert. Et puis, en nous disant qu'il a effectivement quitté le désert, il voulait nous dire qu'il n'a pas simplement quitté le désert pour revenir chez lui. Il est en fait venu du désert vers un ministère public.

Il fit une apparition publique en Israël. L'une des choses que nous remarquerons ici dans ce récit de l'enfance est que, contrairement à Matthieu, pour Luc, la fin du ministère de Jean-Baptiste marquera le début du ministère de Jésus-Christ. De la même manière que sa naissance et tous ces événements et déclarations prophétiques à leur sujet se déroulent, le ministère de Jean se terminera là où le ministère de Jésus commencerait.

Alors, alors que nous passons au chapitre 2, rappelez-vous que Luc nous a déjà dit quelque chose à propos de ce bébé. Les voisins sont au courant de ce qui se passe. Il va passer son temps dans le désert et apparaître en public.

Et quand il réapparaît dans Luc chapitre 3, nous le verrons davantage dans le ministère du baptême des gens. Mais il avait déjà passé du temps dans le désert. Il avait fait ce qu'il était censé faire.

Commençons donc par examiner ce qui se passe lorsque nous arrivons à Jésus. Maintenant que le premier dossier sur Jean est clos, nous arrivons à la ville de David, qui s'appelle Bethléem.

Et il le coucha dans une crèche, parce qu'il n'y avait pas de place pour lui dans l'hôtellerie. Commençons par examiner de plus près certains points de ce récit. Mais avant de continuer, permettez-moi de faire une remarque accessoire.

Si vous avez déjà eu des problèmes de logement ou des problèmes de logement, sachez simplement que Jésus vous comprend. Son premier problème au monde est

le problème du logement. Si vous avez déjà eu, et si vous êtes étudiant, si vous avez déjà eu un problème avec votre colocataire, Jésus vous comprend.

Parce que ses premiers colocataires étaient des moutons, son lit était une mangeoire. Pouvez-vous imaginer quand vous étiez enfant ? Le colocataire arrive, vous regarde droit dans les yeux et dit... Vous voyez, la venue de Jésus dans notre monde, comme Luc va le décrire, c'est le Roi, le Roi, le Seigneur, celui qui vient pour instaurer le royaume de Dieu.

Luc, l'élite, écrit à Théophile, l'élite, et va lui montrer que c'est quelque chose de spectaculaire. Il est venu de la manière la plus humble et la plus ordinaire pour nous tendre la main. Je me souviens d'une chanson que nous chantions chez nous en Afrique, qui dit ceci.

Il est descendu pour que nous ayons la paix. Il est descendu pour que nous ayons l'amour. Il est descendu pour que nous ayons la joie.

Alléluia. Louez le Seigneur. Et lorsque nous, dans le contexte africain, nous sommes entourés et plongés dans la pauvreté, nous pensons qu'il est descendu.

Il n'a pas seulement abaissé son statut. Il est venu du ciel vers notre monde. Il est passé du prestige à l'ordinaire.

Il est passé de celui qui parle de toutes choses à celui qui n'avait même pas un endroit où reposer sa tête. Il est passé de celui qui parle de demeures dans la maison du Père, mais qui a eu son premier lit dans une mangeoire parmi les brebis. En parcourant le texte, remarquez comment Luc situe cet événement dans l'histoire.

Il établit des événements qui montrent que nous sommes à l'époque de César Auguste et d'un personnage controversé ici, dont je parlerai plus tard, le règne de Quirinius en tant que gouverneur de Syrie. C'est une question controversée ici. De plus, vous remarquerez que lorsque nous irons plus loin, je vous rappellerai que dans Luc, la ville de David n'est pas Jérusalem.

Contrairement à l'Ancien Testament, où la ville de David est Jérusalem. Dans Luc, la ville de David est Bethléem. C'est Éphrata.

C'est là que David a grandi et non là où il a régné. Mais voici un bref résumé de la politique romaine et de la période. J'aime emprunter ce matériel au site Web car il montre des images qui montrent vraiment la période pendant laquelle Jules César était au pouvoir.

Et puis César Auguste, qui a été adopté par Jules, prend le relais. Si vous regardez la période, il viendra entre 27 et 14 avant J.-C. Donc, quand Luc dit que le recensement

allait être publié lorsque César Auguste était gouverneur, oui, il situe l'événement dans le bon contexte historique.

Comme tout cela se déroulera entre le IV^e et le III^e siècle avant J.-C., cela correspond à la période pendant laquelle César Auguste sera effectivement empereur à Rome. Mais ce n'est pas si simple quand on en vient à Quirinius.

Je vais donc vous donner un bref aperçu du temps qui nous est imparti, puis nous examinerons certaines des questions qui ressortent de ce texte. Le contexte de la naissance de Jésus. C'était un recensement qui allait envoyer Joseph et Marie à Bethléem.

Là, à Bethléem, on nous dira que la raison est que Joseph a ce lien avec cette lignée qui remonte à David. Et rappelez-vous, le Messie viendra en tant que descendant de David. Luc s'empresse de nous dire qu'en fait, Bethléem n'est pas simplement une ville ou un village ordinaire.

Bethléem sera la ville de David. Et contrairement à la référence à la ville de David dans l'Ancien Testament, comme je l'ai mentionné plus tôt, à Jérusalem, ici la ville de David est Bethléem. David sera élevé à Bethléem selon Michée 5, verset 2. C'est là que naîtra celui qui sera appelé plus tard dans l'Église primitive le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs.

Il naîtra dans une crèche, à Bethléem, une ville située à 6 à 7 kilomètres de Jérusalem et à environ 130 à 145 kilomètres de Nazareth, où Jésus-Christ naîtra. Il naîtra d'une adolescente dont j'ai parlé plus tôt, qui avait peut-être 13 ans à l'époque.

Et remarquez l'homme qui sera dans sa vie à ce moment-là. L'homme Joseph n'était même pas encore dans une situation où il avait consommé le mariage. C'était quelqu'un qui était, si vous voulez, également fiancé.

Et maintenant ils ont un petit garçon. Matthieu nous dira que Joseph sera un homme extraordinaire. Car lorsque la vie du bébé sera menacée pendant qu'ils seront en Judée, l'ange parlera à Joseph.

Et Joseph entendra clairement l'ange. Et au lieu de dire : « Vous savez quoi, cet enfant est un obstacle. » Il se dresse de toute façon sur le chemin de notre mariage.

Ce n'est pas mon enfant. Qu'on me tue cet enfant. Non, dira Joseph, je retournerai à Nazareth, en attente du récit de Matthieu.

Et il prendra l'enfant et la mère et ira en Egypte. Maintenant, c'est une toute autre histoire quand on arrive en Egypte pour savoir où ils sont allés. Quand je plaisante

avec mes amis égyptiens, je vois des traces de Marie et Joseph à trop d'endroits, ce qui me fait me demander s'ils étaient vraiment là ou non.

Ils étaient en Égypte. Mais ce que je veux dire, c'est que le lieu où ils ont séjourné est devenu une industrie très lucrative qui permet d'attirer les touristes. Si vous êtes au Caire, vous pouvez trouver dans un rayon de 100 miles, je dis 100 miles, 100 mètres ou 100 pieds, trois ou quatre endroits où ils auraient séjourné.

Je veux juste dire que vous pouvez vous tenir ici et dire que c'est là que se trouvaient l'enfant Jésus et sa mère. Mais c'est une toute autre histoire. Ce que je veux dire, c'est que, tandis que Luc nous amène directement au récit pour nous en dire plus que ce que nous n'avons peut-être pas entendu à propos de Joseph et Joseph, Matthieu nous dit en fait que Dieu n'aurait pas pu choisir un meilleur couple.

Joseph était un homme intègre. Il était si pieux qu'il pouvait entendre quand Dieu lui parlait. Un ange lui parlera pour faire sortir l'enfant de la ville, et un ange lui parlera pendant qu'il est en Égypte pour ramener l'enfant.

Ici, dans Luc, Luc n'entre pas dans les détails car le récit de Luc est très précis dans la manière dont il veut transmettre les événements. Mais il veut nous dire que cela se passe en temps réel. Pour Luc, nous devons savoir que le temps de l'histoire est très, très important parce que le royaume de Dieu surgit de nulle part.

Le Royaume de Dieu ne vient pas de nulle part. Le Royaume de Dieu arrive dans notre monde à un moment précis. C'était à une époque où César Auguste était assis sur le trône à Rome.

C'était une époque où la Palestine était sous la domination de Rome. C'était une époque où les traditions religieuses étaient nombreuses dans la patrie juive ; certaines étaient importantes, d'autres non. C'était une époque où certains ressentaient le ressentiment de l'influence étrangère sur la patrie juive et sur leurs coutumes religieuses.

Oui, c'est à cette époque que Jésus allait naître, et pourtant c'est aussi à cette époque qu'on nous apprendrait que Joseph et Marie allaient être si pieux. Ils étaient si respectueux des lois qu'ils allaient même obéir à la loi romaine en se rendant dans leur pays d'origine et en s'inscrivant au recensement.

Nous verrons au cours de ce discours qu'il s'agit également d'un couple qui est prêt à se consacrer à ses lois religieuses et à les suivre scrupuleusement. Ce récit nous donne quelques informations sur leur situation économique. Nous réalisons cet enregistrement en Amérique du Nord, plus précisément en Nouvelle-Angleterre.

Donc, si vous suivez ces conférences depuis d'autres régions du pays, vous ne comprendrez peut-être pas. Mais là où nous enregistrons et dans cette région en général, certaines personnes peuvent penser que le temps est si mauvais qu'elles pourraient avoir une belle maison de vacances quelque part en Floride où elles pourraient aller passer un merveilleux moment. C'est ce qu'on appelle la bonne vie.

En fait, l'endroit où nous vivons, même les impôts que vous payez, est ce dont la plupart des gens ont besoin pour pouvoir vivre toute l'année très bien pendant le reste de l'année. Mais voyez-vous, Marie et Joseph venaient d'une petite ville ou d'un village appelé Nazareth. La ville natale de Joseph est Bethléem, comme on nous l'a dit, mais il n'a pas de maison de vacances.

Il n'a pas de propriété particulière en Judée où ils pourraient aller s'installer. Non, ils n'en ont pas. Peut-être ont-ils une maison familiale, et qui sait combien de membres de la famille se présentent à ce moment-là.

Ils étaient pauvres, comme je vais vous montrer d'autres indices ou indicateurs pour montrer cet effet dans le récit de Luc. Oui, ils étaient pauvres.

C'est pourquoi Jésus aura sa première crèche et ses premiers colocataires installés là, avec les moutons. Ici, dans Luc, Luc nous dira aussi quelque chose sur cet humble Messie venant dans notre monde, contrairement à Matthieu, qui va donner l'annonce de la naissance à des personnages importants d'Irak, les Mages.

Ici, dans Luc, le message ne sera pas délivré à Davis. Un ange apparaîtra aux gens du quartier qui sont bergers. Qui est impliqué dans la carrière la plus subalterne, à votre avis, dans ce monde ?

Maintenant que je vous ai présenté ces quatre grands spectres, permettez-moi de les réduire et de mettre en évidence quelques éléments clés de ce large spectre. Le premier est, comme je l'ai mentionné plus tôt, la période. César Auguste était empereur.

Harold était le roi de Judée qui mourrait en 1000 avant J.C. C'est lui que l'on nous a dit à cause de son insécurité, et il se sentait menacé par la vie de ce garçon. Mais Luc nous dit que Quirinius serait gouverneur de Syrie à cette époque.

Cette période semble intéressante, mais le problème que nous rencontrons en termes d'histoire du monde est celui de Quirinius et de son règne. Où se trouvait Quirinius au IV^e siècle av. J.-C. ? Luc devine-t-il quelque chose qui s'est déjà produit ? Ou était-il dans cette rare occasion que nous trouvons chez Luc ? Sinon, il s'en sort très bien en rattachant l'histoire à des personnages précis. Est-ce qu'il se trompe de citation ici ? D'un côté, nous n'avons aucune preuve suggérant que Quirinius était gouverneur de Syrie en 4 av. J.-C.

Mais nous avons des preuves qui suggèrent qu'il semble avoir été gouverneur en Syrie quelques années avant ou quelques années après. Que se passe-t-il ? Je ne voudrais pas consacrer beaucoup de temps et d'énergie à ces questions controversées sur lesquelles les chercheurs se posent sans cesse. Mais j'essaie simplement d'attirer votre attention sur le fait que Luc s'intéresse à la manière dont les événements sont situés dans l'histoire.

Ce faisant, il y fait intervenir un des personnages historiques, ce qui donne aux chercheurs modernes beaucoup de temps pour réfléchir, s'inquiéter et enquêter sur ce qui se passe. Strauss écrit que, comme le recensement lui-même, la référence à Quirinius représente une difficulté historique. Selon Josèphe, le gouvernement de Quirinius sur la Syrie a commencé en 6-7 après J.-C.

Un recensement effectué en Judée est décrit comme datant d'environ 6 après J.-C. ou 6 après J.-C. Est-il possible que Luc ait transposé ce recensement à cette date ? C'est une façon de voir les choses. Une autre façon de voir les choses pourrait aussi être de dire qu'un recensement a commencé plus tôt.

Mais ce recensement se terminerait en 6 après J.C. En fait, les opinions qui sont émises sont au nombre de trois, comme je vous l'ai exposé ici. L'une d'elles dit qu'il est possible que Quirinius ait exercé son ministère à deux reprises.

Les deux périodes temporelles permettent de situer Jésus et cet événement dans l'une ou l'autre des deux périodes. Par conséquent, Luc se trompe dans sa datation selon ce point de vue. Selon un deuxième point de vue, Quirinius aurait probablement occupé un poste administratif quelque part dans la région avant de devenir gouverneur.

Si tel est le cas, on savait déjà que Quirinius occupait un poste administratif dans la région. À l'époque où Luc écrivait, il était peut-être gouverneur. Mais il n'était pas un personnage inconnu.

L'autre point de vue est celui que j'ai évoqué plus tôt. Il se pourrait que Quirinius ait travaillé ou qu'il ait été gouverneur lorsque le recensement a été achevé. Mais il s'agissait d'un recensement qui avait commencé.

Ce petit détail ne doit pas nous détourner du récit plus vaste de ce qui se passe dans Luc. Luc essaie de nous raconter une période précise de l'histoire du monde. Ce qui a poussé Joseph et Marie à se rendre à Nazareth, c'était le recensement.

Le recensement a eu lieu à l'époque où César Auguste était empereur. Selon Luc, Quirinius était gouverneur de Syrie. C'est là tout ce que Luc essaie de démontrer.

Ensuite, il se concentrera sur l'enfant Jésus. Cradock essaie de résoudre toutes ces questions concernant Quirinius parce qu'il semble s'en préoccuper. Il écrit qu'il y a eu un recensement en Palestine lorsque Quirinius était gouverneur de Syrie.

Il se peut que ce soit celui auquel il est fait référence dans Actes 5:37. Mais il semble que ce soit postérieur à la référence que nous avons dans Luc 2:2. Cependant, étant donné que Quirinius était auparavant vice-roi dans la région et qu'un certain temps s'est écoulé entre l'enrôlement et l'imposition des impôts, certains érudits soutiennent que Luc, en général, même s'il n'a pas tout à fait raison dans ses références historiques, a pour objectif principal d'établir Jésus à Bethléem. Et ce, en continuité avec la maison royale de David. Si vous comprenez ce que Luc essaie de faire, alors vous comprenez que tout ce qu'il essaie de faire ici est de dire que, selon l'histoire du monde, c'est à cette période que cela s'est produit.

Mais quand cela arrive, vous devez aussi faire attention à qui les anges vont faire intervenir dans l'histoire. Ce seront des bergers, et non des mages – verset 8 du chapitre 2. Et dans la même région, il y avait des bergers qui étaient dans les champs, veillant sur leurs troupeaux pendant la nuit.

Et un ange du Seigneur leur apparut, et la gloire du Seigneur resplendit autour d'eux. Ils furent saisis d'une grande crainte. Imaginez l'expérience de ces bergers. Ce n'était pas une référence ordinaire, car Luc va nous dire qu'il s'intéresse beaucoup à un évangile qui s'adresse aussi bien aux exclus qu'aux élites, aux marginalisés qu'aux nobles.

Pour les hommes comme pour les femmes. Et c'est un récit aussi bien pour les adultes que pour les enfants. Pour Luc, il est important de comprendre que ce roi des rois et seigneur des seigneurs aura ses premiers visiteurs comme bergers.

Oui, celui qui vient dans la lignée de David sera visité. Devinez qui était berger ? David lui-même était berger. Le berger viendra.

Je ne sais pas à quoi comparer le métier de berger dans le monde d'aujourd'hui. C'était l'un des travaux que les gens ne voulaient pas faire. C'était sale.

Qui veut s'occuper des moutons ? Les moutons n'étaient pas très gentils. Mais voyez-vous, dans cette humble profession et carrière, Jésus, le bébé, recevra des invités importants. Mais arrêtons-nous un instant et réfléchissons à une ironie.

Il est né, si vous voulez, par hasard, parmi les moutons. Ses premiers visiteurs de la noblesse seront des bergers. Luc ne veut pas que vous pensiez que, oh, nous parlons de bergers, de ces gens tout à fait insignifiants qui sont venus de nulle part, et puis les choses ont commencé à se dérouler.

Non, Luc pense que s'il vous donne cette impression, il vous induira en erreur. Alors, regardez comment il le formule ici. Et dans une région, verset 8, il y avait des bergers dans les champs qui veillaient sur leur troupeau pendant la nuit.

Et un ange du Seigneur leur apparut, et la gloire du Seigneur resplendit autour d'eux. Et ils furent saisis d'une grande crainte, comme nous le voyons à plusieurs reprises dans Luc. Leur rencontre est surnaturelle, et leur réaction est la crainte et la crainte.

L'ange de l'Éternel leur dit: Ne craignez point; car je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie: aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, l'Éternel. Et ce sera pour vous un signe.

Vous trouverez un petit enfant emmailloté et couché dans une crèche. Et soudain, il se joignit à l'ange une multitude de l'armée céleste, louant Dieu et disant à ces bergers : Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre à ceux qu'il agrée.

Lorsque l'ange les eut quittés pour retourner au ciel, les bergers se dirent les uns aux autres : Allons jusqu'à Bethléem, et voyons ce qui est arrivé, ce que le Seigneur nous a fait connaître. Ils y allèrent en hâte et trouvèrent Marie et Joseph, et le petit enfant couché dans une crèche. Quand ils le virent, ils racontèrent la parole qui leur avait été dite au sujet de ce petit enfant.

Tous ceux qui entendirent furent étonnés de ce que leur racontaient les bergers. Marie gardait avec soin toutes ces choses et les méditait dans son cœur. Les bergers s'en retournèrent, glorifiant et louant Dieu pour tout ce qu'ils avaient vu et entendu, conformément à ce qui leur avait été dit.

Et au bout de huit jours, quand il fut circoncis, on l'appela Jésus. Et le nom que l'ange lui avait donné avant qu'il ne soit conçu dans le ventre de sa mère était celui qui lui fut donné. La visite de l'ange fut une rencontre spéciale avec les bergers dans les champs.

Ce n'était pas une coïncidence. Pouvez-vous imaginer être dans le champ ? Une figure mystique apparaît, et une autre figure mystique apparaît au milieu de la nuit. Peut-être que les moutons dorment ou que se passe-t-il dans le champ de nulle part.

Et puis, tout à coup, ils éclatèrent et commencèrent à chanter pour vous divertir avant de vous délivrer le message. La naissance de Jésus a apporté des choses spectaculaires et extraordinaires. Luc veut s'assurer que nous sommes conscients de l'activité surnaturelle dans le monde de l'époque.

Et comment toutes ces choses se déroulent alors que le Messie vient dans notre monde. Maintenant, avant de terminer cette partie de la conférence, j'aimerais

également attirer votre attention sur ce qui n'est parfois pas un gros problème, mais qui dans certains cercles en est un de taille. Dans ces références ou passages de la naissance de Jésus dans Luc 2, verset 7, nous trouvons une référence à Marie donnant naissance à un fils premier-né.

La question qui est souvent posée est la suivante : que signifie le fils premier-né ? Est-ce celui qui est prééminent ? Ou est-ce que cela signifie que Marie a eu tant d'enfants après cela ? Excusez-moi un peu. Je suis ici pour vous donner une portée confessionnelle à ce sujet. C'est l'un de ces passages qui, lorsque des protestants interprètent dans une salle avec des catholiques, peuvent susciter des conflits. En tant qu'enseignant dans une école catholique où certains sont prêtres, d'autres se développent vers la prêtrise et d'autres encore sont protestants, vous pouvez imaginer ce qui se passe lorsque vous vous lancez dans cette conversation particulière.

Le premier-né signifie-t-il que Marie a eu d'autres fils et que celui-ci est le premier-né ? Ou bien Luc essaie-t-il de nous donner un aperçu d'un point qu'il abordera plus tard ? Un bref aperçu de ce sujet confessionnel. Si vous souhaitez en savoir plus sur la question de Marie et savoir s'il avait la virginité perpétuelle comme le veut la tradition catholique ou la tradition orthodoxe et ce que les protestants pensaient à ce sujet, fondamentalement, la vision épiphanienne dit que Marie a eu des fils comme il est mentionné dans les Évangiles, mais ces fils ne sont pas les fils biologiques de Marie. Ce sont des enfants du précédent mariage de Joseph.

La conception héroméenne, qui est celle que les catholiques soutiennent, dit que les références aux enfants de Marie ou aux fils des frères de Jésus dans la Bible sont des références à ses cousins. En d'autres termes, la conception épiphanienne et la conception héroméenne suggèrent toutes deux que dans Luc 2 verset 7, lorsque Luc parle du fils premier-né de Marie, il ne suggère pas que Marie, en fait, a eu des enfants par la suite. La conception protestante traditionnelle est la conception héroméenne, qui soutient que, que l'on fasse référence à Jacques, le fils de Marie, ou aux frères de Jésus en visite à l'époque, nous parlons des enfants, des fils biologiques de Marie que Marie a eus après Jésus.

La dispute doctrinale porte sur autre chose. Dans Luc, je voudrais vous faire remarquer que Luc ne s'intéresse pas à savoir si les protestants, les catholiques et les orthodoxes vont se battre pour savoir si Marie a d'autres enfants ou non. Ce n'est pas le but de Luc.

L'idée de Luc est de faire comprendre au lecteur qu'il y aura un moment où Marie devra se rendre au temple avec Joseph pour consacrer l'enfant. La raison en est que si un premier-né, une femme ou un enfant sort du ventre maternel en premier, peu importe qu'il y ait d'autres enfants ou plus tard. Mais l'enfant qui sort du ventre maternel en premier doit être un enfant qui sera consacré au temple.

Luc veut s'assurer qu'il indique que dans le récit de la naissance, il fournit une justification pour que Joseph et Marie se retrouvent plus tard au temple, consacrant l'enfant. En ce qui concerne la rencontre avec le berger, cependant, elle est si remarquable que je ne peux pas la passer sous silence. Vous pouvez voir que je suis un peu excité par la rencontre avec le berger.

Alors, je vous donne cinq choses. Vous n'avez qu'à dessiner rapidement cinq choses sur la rencontre du berger avec Gabriel. Gabriel, un ange du Seigneur, se tenait à leurs côtés pendant qu'ils étaient dans les champs pendant la nuit.

La gloire du Seigneur brillait autour d'eux. Imaginez un effet de halo les entourant, et ils se sentirent terrifiés. Et l'ange leur dit de ne pas avoir peur.

L'ange leur donne ensuite un signe. Vous y trouverez un enfant, d'une manière très inhabituelle. Il est enveloppé dans un linge et couché dans une mangeoire.

Quand vous voyez ces signes, vous savez que c'est de l'enfant dont nous parlons. Quatrièmement, la foule des anges se joindra à celui qui délivre le message et ils commenceront à chanter pour le berger. Pouvez-vous imaginer un concert dans la nuit sur le terrain et les anges seraient la chorale ? Je pensais que ces bergers s'amusaient beaucoup.

Les gens ordinaires ont une rencontre extraordinaire avec Dieu et ses anges. Et puis, on nous dit que l'ange s'est retiré. Ils se sont retirés au ciel, loin des bergers.

Peu de temps après, nous voyons qu'ils ont commencé à planifier la façon dont ils rendraient visite à ce bébé. Alors que vous suivez ces conférences jusqu'à présent et que vous suivez ce que fait Luc, je voudrais conclure cette session particulière en attirant votre attention sur certains points clés. La naissance de Jean-Baptiste a marqué le début de la venue du précurseur.

Après avoir parlé du précurseur et de la façon dont il a grandi et vécu dans le désert, on nous parle de la naissance de Jésus-Christ. Luc situe l'événement dans l'histoire concrète de Rome et dans l'histoire régionale de l'époque où Quirinius était gouverneur. Luc nous raconte ensuite l'humble espace dans lequel il naîtra et les circonstances qui conduiront les parents à Bethléem et feront naître ce merveilleux enfant dans un espace aussi humble.

Luc nous dira que lorsqu'un enfant de noblesse naît, normalement, les invités qui viennent parler du genre d'enfant qui naît. Dans le cas de Jésus-Christ, Dieu jugera bon d'envoyer des anges, au point même d'envoyer un grand nombre d'anges pour couler quatre et deux et délivrer le message de la naissance de l'enfant pour qu'ils retournent le visiter à Bethléem. Il y aura des bergers.

Luc va nous dire que même si vous faites partie de l'élite comme lui ou de l'élite comme Théophile, le Dieu qui a créé ce monde et qui a toutes choses entre ses mains vient pour accomplir les promesses messianiques de la tradition juive. Il vient à travers la personne de Jésus-Christ, mais il vient d'une manière très humble. Il vient d'une manière très ordinaire.

Il vient d'une manière qui nous permet à tous de nous identifier à lui. Mais cela ne veut pas dire qu'il vient seulement pour les pauvres. Il vient pour tous.

Et j'espère qu'au fur et à mesure que vous suivrez les conférences et que nous avancerons dans la phase suivante, nous verrons ce qui se passera lorsque cet enfant sera amené au temple. Et nous verrons les événements se dérouler lorsque l'enfant Jésus sera amené au temple plus tard pour être consacré. Des événements puissants commencent à se produire dans ce récit de l'enfance.

J'espère que vous appréciez cette étude avec nous jusqu'à présent. Et j'espère que non seulement vous nourrissez votre esprit, mais que vous ouvrez aussi votre cœur. Vous accueillez la venue de Jésus-Christ dans notre monde d'une manière si humble.

Il est venu pour que vous ayez la joie, la paix et l'amour. Merci.

Voici le Dr Dan Darko et son enseignement sur l'Évangile de Luc. Voici la séance 4, Récit de l'enfance, Partie 2, Les récits de la naissance, Jean et Jésus, Luc 1:57-80.